

La Reconnexion

Guérir les autres et se guérir soi-même

Dr Eric Pearl

Ariane Éditions

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos de Gary Schwartz et Linda Russek	ix
Préface	xv
Remerciements	xvii

Partie 1: LE CADEAU

CHAPITRE 1	Premiers pas	1
CHAPITRE 2	Leçons de l'au-delà	9
CHAPITRE 3	Jeux enfantins	22
CHAPITRE 4	Une nouvelle voie	37
CHAPITRE 5	Des portes qui s'ouvrent et des lumières qui s'allument	49
CHAPITRE 6	En quête d'élucidation	63
CHAPITRE 7	La magie de la pierre	68
CHAPITRE 8	Révélation	78

Partie II: LA GUÉRISON PAR LA " RECONNEXION " ET SA SIGNIFICATION

CHAPITRE 9	Je veux en savoir plus	99
CHAPITRE 10	Brins et filaments	102
CHAPITRE 11	Les grandes questions	110
CHAPITRE 12	Pour donner, il faut recevoir	122
CHAPITRE 13	Ôtez-vous du chemin	129
CHAPITRE 14	Donner le ton	147
CHAPITRE 15	Éléments à prendre en considération	159

Partie III : LA GUÉRISON PAR LA " RECONNEXION " ET VOUS

CHAPITRE 16	Rencontre avec l'énergie de la " reconnexion "	171
CHAPITRE 17	Le milieu ambiant du guérisseur	178
CHAPITRE 18	Comment éveiller le guérisseur en vous	188
CHAPITRE 19	Comment trouver l'énergie	200
CHAPITRE 20	Le troisième élément	205
CHAPITRE 21	Comment interagir avec le patient	228
CHAPITRE 22	Qu'est-ce que la guérison?	238
Epilogue	250	
A propos de l'auteur		254

∞ AVANT-PROPOS ∞

Vous vous apprêtez à lire l'ouvrage d'Eric Pearl, un praticien courageux et bienveillant qui a découvert que la clé de la santé et de la guérison est ce qu'il appelle la "reconnexion". Quand nous avons pour la première fois entendu cet homme parler de cette découverte à l'université de l'Arizona, dans le cadre du programme de médecine interactive du docteur Andrew Weil, nous avons immédiatement été impressionnés par son honnêteté et son ouverture. Nous avons sous les yeux un être qui était disposé à renoncer à une lucrative carrière de chiropraticien à Los Angeles pour entreprendre un périple spirituel et aborder certaines des questions les plus essentielles et les plus controversées actuellement dans les domaines de la médecine et de la guérison.

Est-ce que l'énergie, ainsi que l'information qu'elle transmet, joue un rôle charnière dans la santé et la guérison ?

Nos esprits peuvent-ils établir un contact avec cette énergie ?

Pouvons-nous apprendre à la maîtriser pour nous guérir nous-mêmes ainsi que les autres ?

Existe-t-il une réalité spirituelle plus vaste, faite d'énergie vivante, que nous pouvons contacter et qui peut non seulement amener chacun vers la guérison, mais aussi susciter la guérison de la planète tout entière ?

Nous nous sommes demandés si Eric Pearl avait perdu la tête ou bien s'il avait rétabli le contact avec la sagesse innée de son cœur et celle de l'énergie cosmique.

À dire vrai, nous ne pouvions répondre à cela lors de notre première rencontre avec lui. Par contre, Eric était déterminé à aller au fond des choses, y compris à soumettre ses revendications et ses talents à un laboratoire dont le leitmotiv est : " Si une chose est réelle, elle sera révélée. Dans le cas contraire, nous trouverons la faille. "

La vocation du Human Energy Systems Laboratory (Laboratoire des systèmes énergétiques humains) de l'université d'Arizona est de marier la médecine psychospirituelle, la médecine énergétique et la médecine spirituelle. Le travail de collaboration avec Eric ne visait pas à prouver que la guérison par la "reconnexion" fonctionne, mais plutôt à permettre au phénomène qui l'anime de faire ses preuves.

Premiers contacts avec le phénomène de "reconnexion"

Mon premier contact (*dixit Gary*) avec le concept de la "reconnexion" remonte à l'époque de mes études de troisième cycle à l'université Harvard, vers la fin des années 60. En effet, grâce à l'un des plus éminents physiciens des années 30, je fus amené à participer à la recherche fondamentale en cours sur l'autorégulation et la guérison.

En 1932, le professeur Walter Cannon, de l'université Harvard, publiait *The Wisdom of the Body*, qui devait devenir un classique dans le domaine.

La Reconnexion

Cannon y décrivait la façon dont le corps conservait sa santé physiologique par le truchement d'un phénomène qu'il appelait " homéostasie ". Selon l'auteur, la capacité du corps à maintenir son intégralité homéostatique nécessite absolument la présence de systèmes de rétroaction actifs dans le corps ainsi qu'une circulation fluide et précise de l'information grâce à ces systèmes de rétroaction.

Par exemple, si vous branchez un thermostat à une chaudière et que, chaque fois que la température de la pièce baisse en deçà du degré de température choisi sur le thermostat, le signal donné par le thermostat commande à la chaudière de se mettre en marche ou de s'arrêter, la température de la pièce sera maintenue. Le thermostat constitue dans ce cas le système de rétroaction, qui résulte d'un phénomène d'homéostasie entre vous et la pièce.

Ce qui facilite le bon fonctionnement des choses, c'est qu'il y a dans ce système tous les contacts voulus. Si vous éliminez le phénomène de rétroaction, la température ne pourra pas être stable. Voici, en quelques mots, ce qu'est la rétroaction par le contact.

En tant que professeur adjoint à la faculté de psychologie et des relations sociales de l'université Harvard, je me suis attaché à trouver la logique qui mena à la découverte selon laquelle la rétroaction par le contact est essentielle non seulement à la santé et à l'intégralité du plan physiologique, mais aussi à la santé et à l'intégralité de tous les autres plans. Cette rétroaction est fondamentale pour assurer l'intégralité, que ce soit sur le plan énergétique, physique, émotionnel, mental, social, mondial ou même de l'astrophysique.

J'ai alors avancé que le concept de la " sagesse du corps " de Cannon était le reflet d'un principe universel plus vaste. J'ai nommé ce concept " sagesse inhérente à un système " ou plus simplement " sagesse du contact ".

Quand il y a contact, qu'il s'agisse

1. du contact chimique entre l'oxygène et l'hydrogène pour former l'eau
2. du contact entre le cerveau et les organes physiologiques par des mécanismes hormonaux, nerveux ou électromagnétiques du corps, ou bien
3. du contact entre le Soleil et la Terre par les phénomènes de la gravité et de l'électromagnétisme dans le système solaire

et que l'information et l'énergie circulent librement, n'importe quel système peut rester en santé entier et évoluer.

Alors que j'étais professeur de psychologie et de psychiatrie à université Yale, de 1975 jusqu'à la fin des années 80, j'ai publié des articles scientifiques sur l'application de ce principe, non seulement l'intégralité et la guérison psychocorporelle, mais l'intégralité et la guérison sur tous les plans dans la nature. Mes collègues et moi avançâmes l'hypothèse qu'il existe cinq étapes de base

Avant-propos

pour atteindre l'intégralité et la guérison : *l'attention, le contact, l'autorégulation, l'ordre et l'aisance.*

- Étape 1 *L'attention* volontaire. C'est-à-dire faire simplement l'expérience de votre corps et de l'énergie qui circule en lui et entre vous et votre environnement.
- Étape 2 L'attention crée un *contact*. Lorsque vous permettez consciemment ou inconsciemment à votre esprit de faire l'expérience de l'énergie et de l'information, le processus même crée des contacts non seulement avec votre corps, mais entre votre corps et votre environnement.
- Étape 3 Le contact engendre l'autorégulation. Une équipe sportive est un orchestre constitué de musiciens connaissant des sommets dans le domaine des sports ou de la musique en oeuvrant de concert. Les contacts dynamiques qui existent entre eux donnent à l'équipe ou à l'orchestre la possibilité de s'organiser et de se contrôler (autorégulation), avec l'aide de l'entraîneur ou du chef d'orchestre.
- Étape 4 L'autorégulation se traduit par *l'ordre*. Les choses dont vous faites l'expérience sous la forme de l'intégralité, du succès ou même de la beauté viennent refléter le processus organisateur rendu possible par les contacts qui assurent l'autorégulation.
- Étape 5 Et *l'aisance est* l'expression de l'ordre. Lorsque tout est bien en contact et que les parties (joueurs) peuvent enfin jouer leur rôle respectif, le processus peut alors se dérouler sans effort. Les choses coulent d'elles-mêmes.

Mais le contraire est aussi vrai. Il existe bel et bien cinq étapes de base menant à la désintégration et à la maladie : l'absence d'attention, l'absence de contact, l'absence de régulation, le désordre et la maladie comme telle. Si vous ne prêtez pas attention à votre corps (étape 1), il y a absence de contact avec votre corps et entre votre corps et son environnement (étape 2), ce qui entraîne un dérèglement dans le corps (étape 3), qui se traduit à son tour par un désordre dans le système (étape 4) et est vécu sous la forme d'une maladie (étape 5).

Au cours de la lecture de cet ouvrage, vous observerez à de multiples reprises que ces étapes surviennent dans la vie à tous les niveaux - énergétique, psychocorporel ou spirituel. La clé permettant de bien saisir cette nouvelle forme de guérison se trouve dans la reprise : reprise d'attention, reprise de contact, reprise de régulation, reprise de l'ordre.

Intitulée *Sunday in the Park with Georges* (Dimanche au parc avec Georges) et ayant pour thème la vie du peintre pointilliste Georges Seurat, la comé-

La Reconnexion

die musicale de Stephen Sondheim dépeint la création de la beauté comme étant un processus d'établissement de contact. Passé maître dans l'art d'organiser et de relier entre eux des points colorés, Seurat créa de magnifiques images qui nous laissent encore à ce jour béats. Sondheim nous remémore l'importance de ce processus dans ce refrain : " Relie, Georges, relie ! "

En lisant cet ouvrage, vous participerez au périple de la guérison par la " reconnexion ". Votre esprit et votre coeur prendront de l'expansion et s'unifieront à mesure qu'Eric Pearl reliera entre eux les divers points de sa vie. Vous aurez une fenêtre ouverte sur l'âme d'un guérisseur de talent qui a connu le doute et la souffrance tout en découvrant le phénomène de la " reconnexion ". Vous serez le témoin de la gratification et de la satisfaction qu'il a éprouvées lorsqu'il y a eu guérison chez ses patients.

Mais nous ne sous-entendons pas ici que la science reconnaît tout ce qui est écrit dans ces pages. Pas plus qu'Eric Pearl ne le prétend d'ailleurs. Il nous fait simplement part de ses expériences et nous propose ses conclusions personnelles pour ensuite laisser le lecteur tirer ses propres conclusions.

Eric Pearl est attaché depuis longtemps à la médecine empirique. Les recherches menées dans notre laboratoire jusqu'à ce jour correspondent de façon surprenante à ses prédictions et nous prévoyons entreprendre des études cliniques. Comme notre livre *The Living Energy Universe* l'avance, la sagesse propre à la guérison est peut-être à portée de la main, n'attendant qu'à reçue pour pouvoir accomplir sa raison d'être supérieure.

Puissiez-vous être tous éclairés et inspirés par cet ouvrage autant que nous l'avons été.

Gary E. R. Schwartz et Linda G. S. Russek

Gary Schwartz est professeur de psychologie, de médecine, de neurologie, de psychiatrie et de chirurgie à l'université de l'Arizona, où il est également directeur du Laboratoire des systèmes énergétiques humains. Il est par ailleurs vice-président de la recherche et de l'éducation à la Living Energy Universe Foundation (Fondation de l'univers de l'énergie vivante). C'est en 1971, à l'université Harvard, qu'il a obtenu son doctorat et enseigné la psychologie comme professeur adjoint jusqu'en 1976. Jusqu'en 1988, il a aussi enseigné la psychologie et la psychiatrie à l'université Yale, et a occupé les postes de directeur du Yale Psychophysiology Center (Centre de psychophysologie de Yale) et de directeur adjoint de la Yale Behavioral Medicine Clinic (Clinique de médecine comportementale de Yale).

Linda Russek est professeur adjoint en médecine clinique et codirectrice du Laboratoire des systèmes énergétiques humains à l'université de l'Arizona. Elle est également présidente de la *Living Energy Universe Foundation* et s'oc-

Avant-propos

cupe des conférences *Celebrating the Living Soul* (Célébration de l'âme vivante) (www.livingenergyuniverse.com).

❧ PRÉFACE ❧

" Chacun a une raison d'être dans la vie unique, un talent spécial dont il se doit de faire profiter les autres. Et lorsque nous mettons ce talent au profit des autres, notre esprit connaît l'extase et l'exultation, le but ultime de tous les buts. "

Deepak Chopra

J'ai reçu bien des cadeaux dans la vie, entre autres le don étonnant de provoquer des guérisons. Mais comme vous pourrez le constater en lisant ces pages, je ne comprends pas encore totalement ce don, bien que je m'approche du but. Avoir découvert qu'il existe réellement d'autres mondes que celui-ci est un autre de ces cadeaux, tout comme d'avoir eu l'occasion d'écrire ce livre et de divulguer l'information que j'ai acquise jusqu'à maintenant.

Ce qui est merveilleux avec le don de provoquer des guérisons, c'est que j'ai compris qu'il était ma raison d'être dans la vie et que j'ai eu non seulement le bonheur de pouvoir le reconnaître mais également de le vivre activement et consciemment. De tous les bienfaits de la vie, c'est sans l'ombre d'un doute un des plus grands.

Ma reconnaissance de l'existence d'autres dimensions m'a permis de reconnaître mon être véritable, de comprendre que je suis un être spirituel et que mon expérience en tant qu'humain n'est justement qu'une expérience humaine parmi toutes les autres expériences de qui je suis. Quand je vois l'esprit en moi colorer tout ce que je fais, je le vois également accomplir cela chez les autres. Même si cette découverte fantastique s'est toujours trouvée sous mon nez, je ne l'avais jamais remarquée jusqu'à maintenant. C'est elle qui ajoute une certaine perspective à ma raison d'être.

Et la rédaction de ce livre m'a permis de donner un nouvel élan au don qui m'a été conféré et à la découverte de la spiritualité dans ma vie. En effet, jusqu'à très récemment, je n'avais pu faire profiter les autres de mon don de guérisseur qu'avec une personne à la fois. Même si j'adorais ce que je faisais dans mon cabinet, je savais pertinemment que cela devait servir à beaucoup plus de gens. Je ne rendais pas service à ce don en le gardant pour moi, même si je ne le faisais pas intentionnellement. Toutefois, ce que je considérais comme un don, et qui l'est effectivement, ne pouvait selon moi se transmettre à quiconque (mais je me trompais).

Ce don fut patient avec moi, car il savait qu'il ne me faudrait pas grand temps pour voir les choses avec du recul. Quand je compris qu'il pouvait se transmettre aux autres, j'entrepris d'organiser des ateliers où un nombre grandissant de gens purent y avoir accès en personne. Il fut amusant pour moi de constater que ce don de guérison pouvait aussi se transmettre aux autres par le truchement de la télévision. Et pour ce qui est de l'écriture, celle-ci semble

Préface

également avoir des talents particuliers de transmission. Et il y a quelque chose de spécialement intéressant à communiquer par les médias écrits et radiophoniques: un nombre de gens encore plus grand peuvent voir ce don être amorcé en eux. Je réalisai alors qu'il était temps qu'un changement de conscience s'effectue chez les humains pour qu'ils puissent voir que - et je ne veux pas ici paraître trop religieusement présomptueux - lorsque deux personnes ou plus se retrouvent ensemble, elles peuvent rendre service à une autre. Elles peuvent provoquer une guérison chez une autre en fonction de dimensions qui ne nous ont jamais encore été accessibles.

J'en vins également à mieux saisir que le don qui m'a été conféré ne devait pas seulement aider les autres, mais les aider eux à venir en aide à d'autres. Ce faisant, je pouvais commencer à accomplir ma mission.

Cet ouvrage prend autant la forme du manuel d'utilisation dont je n'ai jamais disposé que d'un processus d'activation qui vous mettra sur les rails.

Si votre intention est de devenir guérisseur, d'améliorer vos talents à ce titre ou bien de simplement toucher les étoiles pour savoir qu'elles existent vraiment, alors ce livre a été écrit pour vous.

Mais il a également été rédigé pour moi. Il se veut l'expression de ma raison d'être dans la vie, que j'ai enfin trouvée. Ou peut-être devrais-je plutôt dire que c'est elle qui m'a trouvé. En définitive, j'espère qu'il vous aidera à trouver la vôtre.

Eric Pearl

CHAPITRE 1

Premiers pas

“ Il n'y a que deux façons de vivre votre vie.
La première, c'est la vivre comme si rien n'était miraculeux;
la deuxième, c'est la vivre comme si tout était miraculeux. ”

Albert Einstein

Le miracle de Gary

Comment cette personne a-t-elle bien pu monter l'escalier ? pensai-je en regardant par la vitre du bureau qui donne sur l'entrée. Mon nouveau patient venait d'atteindre la dernière marche de la cage d'escalier. Il se déplaçait en une série de mouvements avant toujours exécutés du même pied et entrecoupés de pauses, pendant lesquelles il fixait la prochaine marche afin de se préparer à l'effort voulu qui lui permettrait d'avancer. À cet instant-là, je me demandai si cela avait été une bonne idée de ma part d'installer mon cabinet de chiropraxie au second étage d'un édifice ne comportant aucun ascenseur. N'était-ce pas un peu comme si un réparateur de freins installait son atelier en bas d'un raidillon ?

À l'époque où je m'étais installé, en 1981, je n'avais pas beaucoup d'options. Et j'en avais encore moins dans le moment, me semblait-il, bien que les raisons à cela ne soient plus les mêmes. Depuis douze ans que je m'étais établi ici, ma clientèle avait en effet augmenté à un point tel, que mon cabinet était devenu le plus important de Los Angeles. Comment pouvais-je maintenant tout remballer et déménager ?

En observant cet homme monter l'escalier, je décidai de ne pas aller l'aider à gravir les dernières marches. Je ne voulais pas amoindrir son sentiment d'accomplissement. Je pouvais lire sur son visage la détermination absolue qui habite l'alpiniste escaladant la dernière paroi de l'Everest. Quand il arriva enfin sur le palier, titubant, je ne pus m'empêcher de penser au bossu qui avait grimpé sur le clocher de Notre-Dame de Paris.

Un regard dans le dossier de ce nouveau patient m'apprit qu'il s'appelait Gary. Ce qui l'amenait à moi, dit-il, c'était un mal de dos qui le tenaillait depuis toujours. Je n'en fus pas surpris, car j'avais remarqué sa posture particulière. Bien que cet homme fût jeune et en santé, son corps avait adopté une posture totalement déformée qui sautait d'emblée aux yeux. Sa jambe droite avait une dizaine de centimètres de moins que la gauche et sa hanche gauche était très surélevée par rapport à la droite. C'est ce déséquilibre qui l'obligeait à marcher avec une claudication exagérée. À chaque pas, il déplaçait sa hanche droite sur le côté, puis rattrapait le mouvement d'une poussée du haut du corps. Tourné vers l'intérieur, son pied droit venait alors se poser sur son pied gau-

Premiers pas

che, faisant en sorte que ses deux jambes rassemblées constituent une seule jambe plus forte sur laquelle pouvait venir se reposer tout le poids de son corps. Pour ne pas tomber, il courbait le dos selon un angle de 30 degrés environ, donnant ainsi l'impression qu'il s'apprêtait à plonger dans une piscine. Depuis son enfance, ses maux de dos violents provenaient donc de sa posture et de sa démarche.

Gary me mit au courant de son histoire. Il s'avérait que, d'une certaine manière, il s'acharnait à gravir des escaliers depuis le moment où il était né. L'obstétricien avait coupé le cordon ombilical prématurément, interrompant ainsi l'approvisionnement en oxygène dans son cerveau de nourrisson. Et une fois que ses poumons eurent pris le relais, le dommage était déjà fait. Son cerveau avait été touché de façon telle, que tout le côté droit de son corps ne put se développer symétriquement avec le gauche.

À l'âge de 14 ans, m'expliqua Gary, il avait déjà consulté plus de vingt spécialistes dans l'espoir de remédier à sa situation. Il subit une opération chirurgicale pour aider à améliorer sa démarche et sa posture : on lui étira le tendon d'Achille du talon droit. Cela ne fonctionna pas. On lui fit porter des chaussures et des appareils orthopédiques. Cela ne fonctionna pas non plus. Lorsque les spasmes qui tenaillaient sa jambe droite devinrent de plus en plus violents, les médecins lui prescrivirent de puissants antispasmodiques, qui ne firent que redoubler les spasmes et plonger Gary dans un état d'abrutissement et de confusion.

Au bout du compte, celui-ci se retrouva dans le cabinet d'un grand spécialiste fort respecté. Si quelqu'un pouvait l'aider, c'était bien lui, s'était-il dit.

Après avoir procédé à un examen approfondi, le spécialiste s'assit, le regarda droit dans les yeux, lui annonça qu'il ne pouvait rien faire pour lui et que Gary aurait ce problème toute sa vie. Par ailleurs, ajouta-t-il, ce problème s'accroîtrait avec les années, son squelette se détériorerait et il finirait par se retrouver dans un fauteuil roulant. En entendant cela, Gary n'avait rien pu faire d'autre que de regarder fixement le médecin.

Ayant mis tous ses espoirs et toutes ses attentes entre les mains de ce professionnel de la santé, il était reparti du cabinet se sentant plus abattu que jamais. Ce fut au cours de cette journée, me dit Gary, qu'il avait mentalement rayé de sa vie le corps médical traditionnel.

Treize années s'étaient écoulées depuis. Alors qu'il discutait avec une de ses amies, Gary mentionna par hasard qu'il avait des maux de dos particulièrement intenses. Chose étrange, cette femme était venue me consulter deux ans plus tôt à la suite d'un grave accident de moto. C'est elle qui m'envoya Gary.

Et il se trouvait maintenant dans mon cabinet.

L'esprit absorbé par son histoire, je finis de rédiger mes notes et relevai la tête pour lui demander: " Savez-vous ce qui se passe ici ? "

La Reconnexion

Il me regarda, quelque peu perplexe par ma question. " Vous êtes chiropraticien, n'est-ce pas ? "

J'acquiesçai d'un mouvement de tête, décidant consciemment de ne rien ajouter à cela. Mais je pouvais sentir une attente dans l'air. Étais-je le seul à la percevoir ?

Je conduisis l'homme dans une autre pièce, lui demandai de s'installer sur une table et lui fis un ajustement du cou. Je lui dis ensuite que la visite était terminée et qu'il devait revenir dans 48 heures pour une évaluation, ce qu'il fit.

Je le priai de nouveau de s'allonger sur la table et la manipulation ne prit alors que quelques secondes. Mais cette fois-ci, je l'invitai ensuite à se détendre, à fermer les yeux et à ne pas les rouvrir avant que je ne le lui demande. Je positionnai mes mains, paumes vers le bas, à environ 30 centimètres au-dessus de son torse. Puis, alors que je les déplaçais lentement vers sa tête, je remarquai peu à peu les sensations inhabituelles diverses que j'y ressentais. Tournant mes mains, je continuai à les monter jusqu'à ce que les paumes arrivent près des tempes. Alors que je les maintenais dans cette position, j'observai le mouvement fort et rapide des globes oculaires de mon patient qui se déplaçaient d'un côté à l'autre comme des flèches, l'intensité du mouvement m'indiquant que celui-ci était tout sauf endormi.

D'instinct, je déplaçai mes mains vers ses pieds et tins délicatement mes paumes contre leur plante. J'eus la sensation que mes mains étaient suspendues à une structure invisible. En raison de sa déformation de naissance, sa jambe droite était en permanence tournée vers l'intérieur, même lorsqu'il était couché. Alors que mes yeux fixaient ses chaussettes, je n'avais pas la moindre idée de ce à quoi j'allais assister. C'était un peu comme si ses pieds redevenaient vivants. Pas comme nos pieds à tous le sont, mais comme s'ils étaient deux entités vivantes à part, distinctes l'une de l'autre et surtout de Gary. Totalement fasciné, j'observais les mouvements de ses pieds. On aurait dit qu'une conscience distincte à part entière était présente dans chacun d'eux.

Tout d'un coup, son pied droit se mit à faire un mouvement répétitif semblable à celui d'un pied pompant la pédale de l'accélérateur. En même temps que ce mouvement se poursuivait, un autre s'ajoutait à lui, celui d'un déplacement vers l'extérieur ramenant le pied dans une position où les orteils étaient dirigés vers le plafond, comme l'étaient ceux de son pied gauche, faisant ainsi en sorte que son pied droit ne reposait plus sur son pied gauche. J'en oubliais quasiment de respirer, regardant la scène en silence, les yeux grands comme des soucoupes. Par contre, les yeux de Gary continuaient à se déplacer dans leur orbite à la vitesse d'un métronome affolé. Puis son pied droit, pompant encore, se déplaça vers la gauche et revint à sa position initiale sur le pied gauche. Ce mouvement de gauche à droite et de droite à gauche se répéta plusieurs fois puis sembla vouloir cesser. J'attendis. Encore et encore. Rien d'autre ne semblait vouloir se produire.

Sans savoir pourquoi, je me déplaçai le long de la table jusque sur le côté droit de l'homme. Bien qu'il ne fût pas dans mes habitudes de toucher mes

Premiers pas

patients en faisant ce genre de choses, je sentis le besoin de déposer délicatement mes mains sur la hanche droite de Gary, ma main droite étant sur la gauche mais ne la recouvrant pas complètement. Puis je dirigeai mon regard vers ses pieds. De nouveau, son pied droit reprit le mouvement de pompe, puis celui de rotation répétitive vers le côté. De droite à gauche et de gauche à droite.

J'attendis encore, mais plus rien ne semblait vouloir se passer. Je retirai mes mains, puis tout doucement, de deux doigts, j'effleurai Gary sur la poitrine en lui disant : " Gary ? Je pense que nous avons fini. "

Ses yeux se démenaient toujours dans leur orbite, même si je le voyais essayer de faire des efforts pour les ouvrir. Environ 30 secondes plus tard, quand il réussit enfin, il avait l'air un peu groggy. " Mon pied a bougé ", me dit-il comme si je n'avais rien vu. " Je le sentais bouger mais je ne pouvais pas l'arrêter. J'ai senti de la chaleur partout dans mon corps, puis comme une sorte d'énergie qui s'intensifiait dans mon mollet droit. Puis... vous allez penser que je suis fou, mais j'ai eu l'impression que deux mains invisibles tournaient mon pied, mais ce n'était pas des mains du tout. "

" Vous pouvez vous lever maintenant ", lui dis-je, m'efforçant du mieux que je le pouvais de cacher ma perplexité et d'intégrer tout ce qui venait d'arriver. Gary se mit debout, pour la première fois depuis vingt-six ans, de toute la hauteur de son 1,80 m, bien campé sur ses deux jambes.

Médusé mais rempli de reconnaissance, je l'observai se tenir debout : sa colonne vertébrale était droite et ses hanches étaient au même niveau. Son expression signifiait qu'il était en train de saisir le sens de ce qui venait de se produire dans mon cabinet. Alors qu'il tentait quelques pas, je remarquai qu'il subsistait chez lui une légère claudication, mais ce n'était rien en comparaison de son mouvement latéral d'avant. Rien du tout.

Cet homme quitta mon cabinet avec un sourire radieux pendant que moi je le regardais descendre gracieusement les marches de l'escalier.

Signes avant-coureurs

Ce jour-là, l'énergie avait de toute évidence atteint un niveau totalement nouveau. Pourquoi ? Je ne saurais le dire. Et la même chose se reproduisit, parfois chaque semaine, parfois tous les quelques jours, parfois plusieurs fois au cours de la même journée. Mais même à cette époque, je savais que, bien que l'énergie passât par moi, ce n'était pas moi qui la générais ni la dirigeais.

Malgré toutes mes lectures du moment, ce qui se passait ne correspondait à rien de ce que je lisais sur les guérisons par l'énergie. Il s'agissait simplement de quelque chose de plus que de l'énergie. Ce phénomène était animé par une vie et une intelligence propres situées bien au-delà des multiples techniques que l'on retrouve en rayon et dans les magazines du Nouvel Âge. Ce phénomène était quelque chose de différent, mais de très réel.

Ce qui se produisit ce jour-là ne changea pas seulement la vie de Gary, mais aussi la mienne. Et cet homme n'était pas le premier patient sur lequel j'avais " travaillé " de cette façon, c'est-à-dire en déplaçant mes mains au-dessus de son corps. J'avais commencé faire cela un an plus tôt. Et ce n'était pas non plus le seul de mes patients à avoir fait l'objet d'une guérison remarquable au cours d'une séance. Par contre, il représentait le cas le plus extrême, c'est-à-dire le patient qui était entré dans mon cabinet avec le plus grave handicap et qui en était ressorti avec les résultats les plus probants et frappants. Environ une vingtaine des plus grands médecins du pays avaient échoué dans leur tentative de corriger ou, à tout le moins, d'améliorer la posture, la démarche ou la rotation de sa hanche et de sa jambe. Et pourtant, cette anomalie, ainsi que les douleurs qui l'accompagnaient, avait pour ainsi dire disparu. En quelques minutes, plus rien.

Je me demandais une fois de plus pourquoi cette énergie avait choisi d'agir à travers moi. Soyons sérieux. Si j'étais assis sur un nuage en train de parcourir des yeux la planète pour trouver la personne idéale à qui je voudrais conférer un des dons les plus rares et les plus recherchés de l'univers, je ne sais si je tendrais le bras par-delà les distances éternelles pour pointer du doigt, parmi les multitudes, un gars comme moi et dire: " Lui ! C'est lui ! C'est à lui qu'il faut donner ce don. "

Bon, il faut peut-être convenir que cela ne s'est pas tout à fait produit ainsi, mais c'est l'impression que j'ai eue.

Avant cela, je n'avais certainement pas passé ma vie à méditer sur les sommets montagneux du Tibet ni à contempler mon nombril ou à avaler des bols de terre à l'aide de baguettes. J'avais passé les douze années précédentes à me monter une clientèle, à acquérir trois maisons, une Mercedes, deux chiens et deux chats. J'étais un homme qui abusait occasionnellement des bonnes choses, qui regardait plus la télévision qu'un jeune accro de 12 ans et qui pensait faire exactement tout ce qu'il était censé faire dans la vie. Bien sûr, j'avais eu mon lot de problèmes. En fait, ils étaient arrivés à un paroxysme juste avant que ces phénomènes bizarres ne commencent à se manifester. Toutefois, d'une façon générale, ma vie se déroulait selon le plan prévu.

Mais selon le plan de qui ? C'était la question que je devais me poser alors. Pourquoi ? Parce qu'il y avait eu au fil des années certains signes précurseurs sur mon chemin - de drôles de hasards, d'étranges coïncidences et de curieux événements - qui, pris un à un, ne signifiaient pas grand-chose, mais qui, dans l'ensemble et vus avec le recul des années, m'indiquaient que jamais je n'avais vraiment emprunté la route que je pensais avoir choisie.

Et quel fut ce premier signe précurseur ? À quand remontait-il ? Si vous le demandiez à ma mère, elle vous répondrait que cela remontait au moment où l'on me sortait d'elle. Selon ses dires, ma naissance s'était effectuée dans des circonstances pour le moins inhabituelles. La plupart des mères se souviennent bien entendu de leur premier accouchement comme quelque chose de spécial et d'unique. Et cela pour des raisons bien différentes. Pour certai-

Premiers pas

nes, le travail les a torturées pendant des jours entiers. Pour d'autres, cela a eu lieu dans la forêt ou sur le siège arrière d'un taxi. Quant à ma mère, elle est morte pendant l'accouchement.

Mais ce n'était pas tant la mort qui la préoccupait. C'était plutôt le fait qu'elle devait revenir à la vie.

À suivre ...

Commande postale :

Canada: www.ada-inc.com ; Europe : www.dgdiffusion.com